

prions beaucoup. Mon âme reste calme ; il me semble que Dieu va faire quelque chose. Ne vous attristez pas pour nous ; après la tempête viendra le calme ; puis tant que je vois Jésus sur son trône, le reste est peu de chose.

*12 Nov. 1857.*

Nous n'avons encore aucune réponse pour nous fixer sur un local. Il paraît que pour le moment le bon Dieu nous veut sans lieux, sans bails, sans vue pour l'avenir : qu'il en soit béni ! Le bon Dieu n'a pas encore dit : je veux habiter là, voilà ma maison. Son arche sainte est sous une tente, mais Jésus ne changerait pas pour être dans une belle église, et nous, dans une maison à nous.

*Paris, Noël 1857.*

Nous sommes toujours sur la croix ; le démon fait l'impossible pour nous empêcher d'acquérir cette maison que nous avons en vue ; mais Jésus est Roi, il ne peut être vaincu. Ce beau jour de Noël est un jour de douleur pour moi. J'étais hier soir d'adoration de 11 h. à minuit, j'étais fort ; aujourd'hui je voudrais pouvoir verser quelques larmes cela me soulagerait. Hier en allant à l'Archevêché pour parler encore de cette maison, j'ai pleuré, chose qui ne m'était pas arrivé depuis bien longtemps.

*1er Janvier 1858.*

Pour nous, nous allons bien, puisque l'adoration ne cesse pas. Sur un champ de bataille on reçoit toujours quelques petites blessures. L'affaire de notre maison à acheter est en bonne voie. J'espère qu'au moment de l'acte Jésus payera ses dettes, car enfin, ce n'est pas aux soldats à loger leur Roi, ni aux serviteurs à payer leur maître. Il faut toujours prier : tant de choses peuvent encore entraver cette affaire. J'espère qu'une fois casé, le bon Dieu remplira sa maison de bons adorateurs.

Mon Dieu, quelle misère que cet argent ! Peut-être Notre-Seigneur fera-t-il comme à S. Pierre en lui faisant trouver de l'argent dans un poisson. Nous prions bien pour Mgr Sibour ; c'est déjà une grande grâce que, à l'archevêché, on soit revenu des préjugés et qu'on nous laisse en paix et même que l'on consente à nous vendre, maintenant on nous traite en pauvres, mais honnêtes gens.